

Francqui du 17 octobre au 6 novembre sur le sujet de « la Synodalité dans l'Église catholique » (cf. ci-dessous, p. 152-153).

Geert VAN OYEN

« *Parcours avec le Christ des rameaux* ». Conférence de la Fondation *Sedes Sapientiae* (27 avril 2023)

Quel est ce « Christ des rameaux » du Musée L ? D'où vient-il ? Qu'est-ce qu'un Christ des rameaux ? En quoi un objet d'art peut-il être le témoin d'une liturgie ? Sollicitée par tant de questions, la Fondation *Sedes Sapientiae*, en coopération avec la Faculté de théologie et d'étude des religions de l'UCLouvain et l'Institut de recherche RSCS (Religions, Spiritualités, Cultures et Sociétés), a proposé une conférence sur cet objet si énigmatique, le 27 avril 2023. Cet exposé, diffusé en direct par le *Monde de la Bible*, proposait un contenu varié alliant arts visuels et sonores.

Tout d'abord, le professeur Van Oyen, doyen de la Faculté de théologie et d'étude des religions de l'UCLouvain, ouvre le propos en présentant la nouvelle chaire créée à l'Institut RSCS, la chaire « Arts et Religions » : il s'agit d'une initiative toute particulière de la Fondation, qui finance les recherches sur les rapports entre les arts et les religions des trois monothéismes abrahamiques que mène Matthieu Somon, docteur en histoire de l'art. Cette chaire est un atout, car l'art est une porte vers la beauté esthétique certes, mais aussi vers la pensée religieuse de chaque époque.

Ensuite, Matthieu Somon entame les hostilités avec un trait d'humour, citant quelques ânes célèbres, avant d'introduire l'âne le plus illustre de tous : celui qui porta le Christ lors de son entrée à Jérusalem. Après une brève description technique du Christ des rameaux du Musée L (*Palmesel*), daté du XVI^e siècle, et une reconstruction polychrome de l'œuvre, le Dr Somon entraîne les auditeurs dans son histoire. Cet objet est un legs de Frans Van Hamme, homme d'affaires et propriétaire d'une fabrique de châssis, connu pour son goût pour l'art. Ce collectionneur avait fait un descriptif très précis du *Palmesel* ainsi qu'un plan détaillé du « Refuge des Madones », sa résidence, où l'œuvre était exposée. Un chercheur de l'UCLouvain, Jazeps Trizna, avait étudié cet héritage.

Puis, après la lecture des extraits évangéliques évoquant l'âne des rameaux, le conférencier les relie à la prophétie de Zacharie tout en montrant les limites du rapprochement. Il enchaîne ensuite avec un aperçu de différentes représentations du *Palmesel* dans l'iconographie et montre comment cet épisode biblique est devenu un symbole de pouvoir, au sens propre en Russie tsariste et dans un sens caustique après la déconfiture de Napoléon.

L'orateur se recentre ensuite sur la ronde-bosse : on recense environ 170 *Palmesel* aujourd'hui, dont le plus ancien est une statue polychrome montée sur roues du XI^e siècle, exposée au *Landesmuseum* de Zurich. Il en existe de tout type, notamment un âne articulé dépourvu de Christ, remuant la tête. Les attributs du Christ varient : un nimbe, une auréole, une couronne, un évangélaire, etc.

Mais pourquoi a-t-on tant d'exemplaires de ces *Palmesel* ? Quels étaient leurs usages ? Matthieu Somon rappelle alors l'antique coutume de la procession des rameaux en reprenant le témoignage du *Journal de voyage* d'Égérie, pèlerine du IV^e siècle, en Terre Sainte. Dès le V^e siècle, ces processions sont codifiées à Édesse et c'est en 993 qu'est mentionné pour la première fois l'usage d'une sculpture.

Pourtant, toutes les communautés ne possédaient pas de *Palmesel*. C'est l'occasion pour le Dr Somon de présenter des alternatives : des croix de procession, simples croix dressées en haut d'une hampe et ornées sur les deux faces, un arbre, un évangélaire, des panneaux peints et, à Essen, la *Vierge d'or* des chanoinesses, en plus d'objets et reliquaires précieux.

L'orateur présente ensuite la codification liturgique grâce à différentes illustrations tirées des lettrines des manuscrits médiévaux : le clerc lisait l'évangile, prononçait un sermon, bénissait les rameaux et procédait à leur distribution. Les *Palmesel* étaient ornés de rameaux et ces processions étaient censées protéger contre l'orage, favoriser la récolte et apporter le salut.

En outre, si le matériel manquait, la procession devenait vivante : au XV^e siècle, on retrouve la première mention d'un enfant juché sur un âne. Plus tard, les dignitaires ecclésiastiques montés sur un cheval blanc représentaient le Christ sur son âne pour montrer leur pouvoir. Ces enjeux de pouvoir concernaient aussi les *Palmesel* si bien que les hussites et les calvinistes, redoutant l'idolâtrie, en ont détruit plusieurs aux XV^e et XVI^e siècles. Au XVIII^e siècle, quelques théologiens nourris de l'esprit des Lumières ont été hostiles aussi à ces statues et processions.

Pourtant, ces processions sont encore très vivantes aujourd'hui. Matthieu Somon en présente ainsi deux exemples contrastants en vidéo : les processions simples d'Europe du Nord, illustrées par les processions des villes d'Hoegaarden et de Tirlemont (Belgique), et les processions d'Espagne et d'Amérique latine alliant pompe, chars et confréries de flagellants, illustrées par celle de Séville. Ces processions sont un moyen de cohésion sociale. Puis, le conférencier introduit à leur univers sonore en présentant quelques chants latins typiques de ces processions des rameaux : *Magnum salutis gaudium*, *Gloria laus et honor*, *Scriptus et enim*, etc.

Finalement, le Dr Somon revient à « notre héros local » dont il vante la qualité esthétique : le rendu anatomique de l'ânesse, la souplesse du mouvement, les proportions réalistes. La conférence s'achève sur une exhortation à mettre davantage en valeur ce *Palmesel* par un dispositif immersif qui mettrait en évidence les contextes processionnaires dans lesquels cet âne devient un instrument de grande cohésion sociale.

Ensuite, s'enchaînent quelques questions notamment autour de l'essence employée pour la sculpture (du chêne) ou autour de la mécompréhension de la prophétie de Zacharie par l'évangéliste Matthieu. Les auditeurs sont ensuite invités à aller voir la sculpture réelle dans le Musée L.

Pour conclure, cette brillante conférence donne un aperçu de l'originalité de la chaire « Arts et Religions » en ressuscitant le vécu religieux de différentes époques à travers divers médias étudiés et présentés avec qualité.

Nicolas RIXHON